

ل'IMMA فان سون فان فان!

Scènes contemporaines

Musique, danse, vidéo, performance, mode...

1^{re} édition ♦ 6 - 10 décembre 2023

Dominique Dalcan and guests, Meryem Aboulouafa, Amal Guermazi,
Sulafa Elyas, Rezvan Roz, Yara Lapidus... ♦ Khalil Epi ♦ Ensemble Chakâm ♦ Ons Boussi ♦
Ahmed Ben Abid ♦ Selim Ben Safia ♦ Carte blanche à Kif-Kif Bledi ♦
Haroun Ghanmi ♦ Soirée électro, collectif Musique de Fête avec Wael Alkak,
Aziz Konkrite, KasbaH B2B Bab, DJ Ritu

INSTITUT
DU MONDE
ARABE

المعهد
العربي
للدراسات
الاسلامية
والمغاربية

Dossier de presse

L'IMA fait son festival !

Pour sa toute première édition, « L'IMA fait son festival ! » met à l'honneur la création vivante issue du monde arabe et de ses diasporas. Elle fait focus sur les liens indéfectibles de cette scène contemporaine en pleine ébullition avec un patrimoine culturel foisonnant, qui l'infuse et l'inspire pour fabriquer des formes nouvelles, en prise avec le monde d'aujourd'hui et de demain.

La création vivante du monde arabe et de ses diasporas est en pleine effervescence. Musique, danse, vidéo, performance, cinéma, mode..., témoignent de la créativité d'une scène en prise avec le monde, et dont les pratiques s'entrecroisent. Nombre des formes créées puisent aux sources d'un patrimoine culturel d'une immense richesse, avec pour enjeu de le (re)découvrir, de le diffuser, d'en faire la matière première de formes nouvelles. Parmi les invitations du festival, Dominique Dalcan et son projet aussi personnel qu'universel qui fait se conjuguer les voix de femmes du monde arabe avec ses propres sonorités électroniques ; Khalil Epi et ses réinterprétations alternatives de musiques traditionnelles méthodiquement collectées au fil de ses voyages en Tunisie – l'une d'entre elles sera jouée live par la chanteuse Ons Boussi ; la troupe Kif-Kif Bledi et ses (re) visites de la culture amazigh dans l'ensemble de ses champs – de la danse aux bijoux, en passant par les rituels ou l'art de vivre, l'art d'être ; le travail chorégraphique de Selim Ben Safia qui se nourrit de ses expériences intimes et mémorielles avec la Tunisie de son enfance ; la toute première création de danse d'Ahmed Ben Abid, qui questionne sa place dans la société tunisienne ; les inspirations multiples de Nadir Moussaoui aka KasbaH qui en font un DJ hors-pair, tout à la fois empreint de ses origines et créateur de sons qui fabriquent un genre musical à part entière... toutes et tous ont pour point commun de porter en héritage les sons, les couleurs, les mouvements, les odeurs, l'histoire, les rites de cultures millénaires qui infusent leurs créations. A travers concerts, installations, ateliers de danse, défilé, chorégraphies, conférences, night-clubbing, L'IMA fait son festival ! se veut être la plateforme vivante, participative et festive de ces créations pour l'essentiel inédites, empreintes de l'ample héritage des cultures du monde arabe. Incarnée par des artistes confirmés ou émergents, toutes générations confondues, cette scène si singulière investira l'ensemble des espaces de l'Institut (ascenseurs compris !) le temps de la manifestation.

Dominique Dalcan and guests, *Last Night A Woman Saved My Life*, avec Meryem Aboulouafa, Sulafa Elyas, Amal Guermazi, Rezvan Roz, Yara Lapidus...

CONCERT | Mercredi 6 décembre à 20h
Auditorium (niveau -2)

Dominique Dalcan est sans conteste une figure centrale de la pop et de la musique électronique françaises, et l'un des pionniers la *French Touch*. Ce natif de Beyrouth, lauréat des Victoires de la musique en 2018, construit depuis plus de trente ans une œuvre qui fait cohabiter instruments acoustiques et textures électroniques.

Dominique Dalcan ouvre officiellement cette première édition de « L'IMA fait son festival ! » avec *Last Night a Woman Saved My Life*, un projet né de sa propre histoire : une installation audiovisuelle et un concert mené en collaboration avec plusieurs musiciennes et chanteuses du monde arabe, faisant cohabiter des instruments acoustiques du Proche-Orient avec les

textures électroniques affirmées qui sont devenues sa marque de fabrique.

Mais ce n'est plus seulement son histoire dont il est question. En partant du plus profond de son intimité, Dominique Dalcan nous entraîne vers des sujets sociétaux très actuels tels que la perception du monde arabe, la place des femmes ici et là-bas, ou encore les injonctions que la société impose à certaines communautés.

INSTALLATION AUDIOVISUELLE | Du mercredi 6 au dimanche 9 décembre
Salle Hypostyle (niveau -2)

Last Night A Woman Saved My Life a d'abord été pensé à travers une installation hybride alliant son et vidéo : une création narrative autour de l'exil et de la domiciliation, qui côtoie le prisme sonore contemporain de Dominique Dalcan. Dans *Last Night...*, un dispositif audio diffuse des entretiens avec des femmes du Liban et des sons orientaux recueillis et contextualisés par l'artiste. Le public se trouve ainsi plongé au cœur de ce que Dominique Dalcan nomme son « folklore personnel ».

Une première version de ce dispositif a vu le jour dans le cadre d'une résidence au Centquatre-Paris (festival Les Singuliers) en 2020.



© Anthony Audebert (détail)



© DR (détail)

Khalil Epi, *Aichoucha*

Avec la participation de Ons Boussi

FILM - CONCERT | Jeudi 7 décembre à 20h

Auditorium (niveau -2)



© Hamza Bennour

Réalisé et dirigé par le compositeur et musicien Khalil Epi, le projet « Aichoucha » fusionne musique électronique et vidéos filmées lors d'un voyage à travers la Tunisie. Son objectif : explorer et mettre en lumière les différentes facettes de la musique traditionnelle et populaire tunisienne, encore bien vivante aujourd'hui, du malouf aux chants de la confrérie Issaouiya et des Tbal de Kerkennah aux chants da la tayfa Ghbonton de Médenine, en passant par les chants rakrouki du mont Sammema.

Le spectacle est conçu comme une performance scénique au cours de laquelle Khalil Epi intègre et accompagne en direct les sons et musiques du film, projetés en panoramique à 270° sur trois écrans. Produit d'un travail de collecte effectué dans toute la Tunisie, le film propose une cartographie générale, bien que non exhaustive, des formes musicales des différents territoires tunisiens.

Khalil Epi, accompagné de ses machines et de son synthétiseur, harmonise et électrifie les images filmées, faisant danser la musique au rythme des images. Cette expérience singulière alliant performance live, son et image, transporte les spectateurs dans un voyage musical qui célèbre la richesse et la diversité de la culture musicale de la Tunisie.

Il sera exceptionnellement rejoint sur scène par Ons Boussi, qui pratique les chants *a capella* des femmes de la région de Siliana. Cette forme musicale, très répandue dans le nord et le centre-ouest de la Tunisie et appelée mluliyia ou mlalya, exprime en un ou deux vers les émotions les plus personnelles de la chanteuse, célébrant l'amour filial, les valeurs familiales et la douleur de l'exil pour ceux qui quittent le pays.

Ensemble Chakâm

CONCERT | Vendredi 8 décembre à 18h30

Musée (niveau 7)



©Ashkan Noroozkhani

L'ensemble Chakâm, du nom d'une ancienne forme poétique, a été formé en 2014 par Sogol Mirzaei pour célébrer initialement la tradition musicale persane.

Aujourd'hui, cette formation mêle l'éclat du târ de Sogol Mirzaei (Iran) au qanun soyeux de Christine Zayed (Palestine) portés par la profonde viole de gambe de Marie-Suzanne de Loye (France).

Les trois musiciennes dévoilent un langage où les cordes dialoguent, s'affrontent et se retrouvent dans un souffle puissant, lorsque le chant, en quelques occasions, s'élève. Bâties selon les codes du radif et du maqam où d'intenses passages rythmiques répondent aux tirades mélodieuses, les performances de Chakâm donnent aujourd'hui à entendre d'authentiques compositions et improvisations personnelles et modernes. Chakâm, c'est enfin un univers à la croisée des parcours : nostalgie des terres quittées trop tôt, déracinement et idéalisation d'un ailleurs qui s'efface au fil du temps, mais aussi vitalité incessante de l'expérience, de la découverte et du renouveau.

Unwell, d'Ahmed Ben Abid

DANSE | Vendredi 8 décembre à 20h

Auditorium (niveau -2)

Ahmed Ben Abid aborde la danse à 17 ans avec la pratique du hip-hop. Sous le pseudonyme de Bboy, danseur de la compagnie du Sybel Ballet Théâtre, il collabore avec de nombreux chorégraphes parmi lesquels le Belge Pedro Pauwels, le Japonais Norio Yoshida ou le Tunisien Hamdi Dridi.

Avec *Unwell*, Ahmed Ben Abid devient pour la première fois chorégraphe à part entière. Sa pièce relate la rencontre de deux personnages dans un espace vide, un no man's land aux contours flous ; une lumière blanchâtre les isole, soulignant leur solitude. Chacun porte son identité, son monde intérieur, sa gestuelle et son vocabulaire, hanté par de multiples interrogations sur sa place dans la société tunisienne actuelle à laquelle il a peine à s'identifier. Leurs deux visions se rapprochent

parfois, se font complémentaires, mais les situations qui se présentent à eux viennent contrarier cette connivence.

Photographie d'une société tunisienne en mutation, le travail d'Ahmed Ben Abid retranscrit une certaine couleur des états d'âme et des sentiments de son peuple, pour en transmettre l'histoire et les émotions.

Dans le cadre du projet Archipel. **archipel**
UN ENSEMBLE D'ACTEURS CULTURELS SOLIDAIRES

Chorégraphie : Ahmed Ben Abid

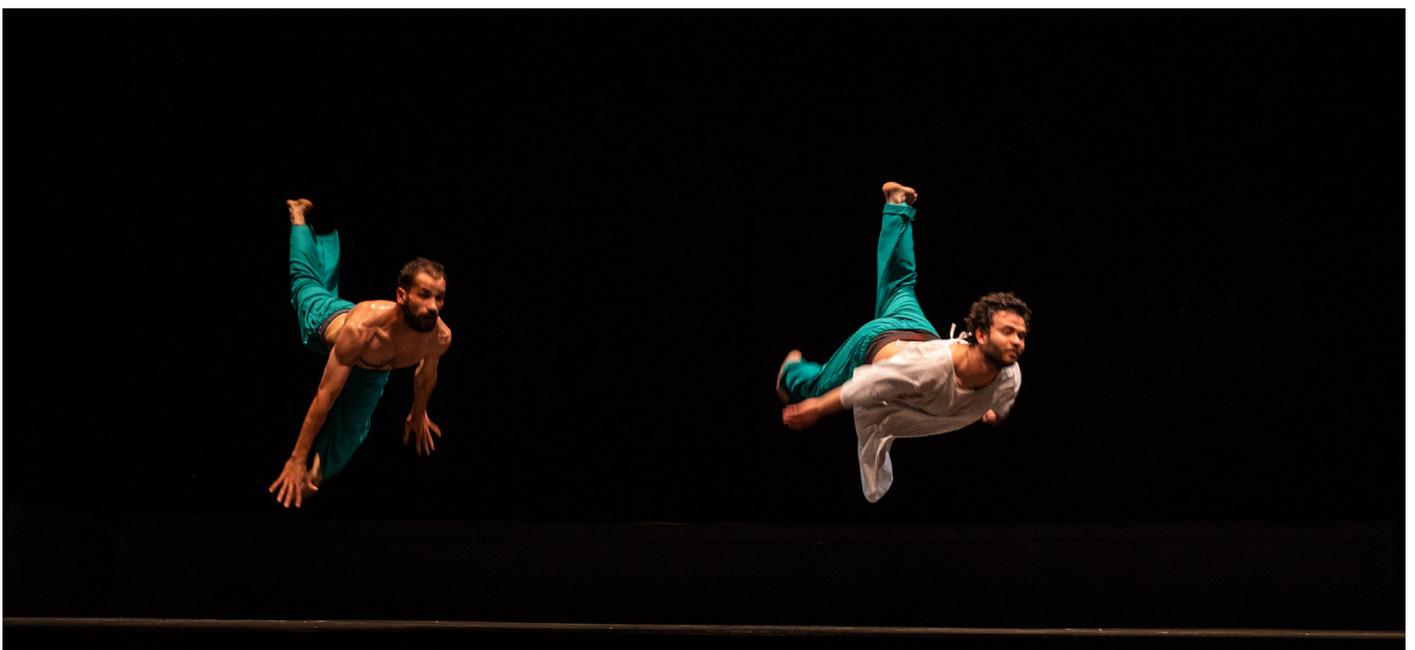
Interprétation : Ahmed Ben Abid, Zied Sellimi

Composition musicale : Saif Abid (Steve Abidov)

Regard extérieur : Houria Abdelkafi, Houcem Bouakroucha

Coproduction : Association Al Badil, Oxfam Novib

Remerciements : Journées Chorégraphique de Carthage, Centre Chorégraphique Tunisien, Masarouna, Belhassen Empire



Selim Ben Safia, *El Botiniere*

DANSE | Vendredi 8 décembre à 20h45

Auditorium (niveau -2)

Chorégraphe et danseur franco-tunisien, Selim Ben Safia s'est formé à la danse hip-hop au Sybel Ballet Théâtre de Tunis. C'est là qu'il se familiarise avec le prolongement des enchaînements en développements de phrases gestuelles, avec l'occupation de l'espace et sa dynamique. Moment décisif car il focalisera ensuite sa recherche chorégraphique sur la difficulté de créer, sur le rôle de l'art dans les sociétés arabo-musulmanes, sur les pressions sociales subies par les danseurs et sur leur avenir post-Printemps arabes.

Dans *El Botiniere*, du nom d'un cabaret mythique de Tunis, Ben Safia dévoile une certaine schizophrénie du monde arabe en convoquant le cabaret, cet espace sacré de la luxure où errent celles et ceux qui ne peuvent se montrer au grand jour. Dans un décor sobre, sur une trame sonore



© Mehdi Saya (détail)

où se côtoient musique populaire et électro-orientale, soufi et profane – comme se côtoient, au cabaret, la décence et la débauche —, six danseurs se meuvent dans des scènes théâtrales éprises de transe, de sensualité, de pudeur, explorant la tradition spécifiquement arabe du cabaret au Maghreb. Eux-mêmes issus du monde arabe et héritiers de cette tradition, ils en incarnent les différentes facettes.

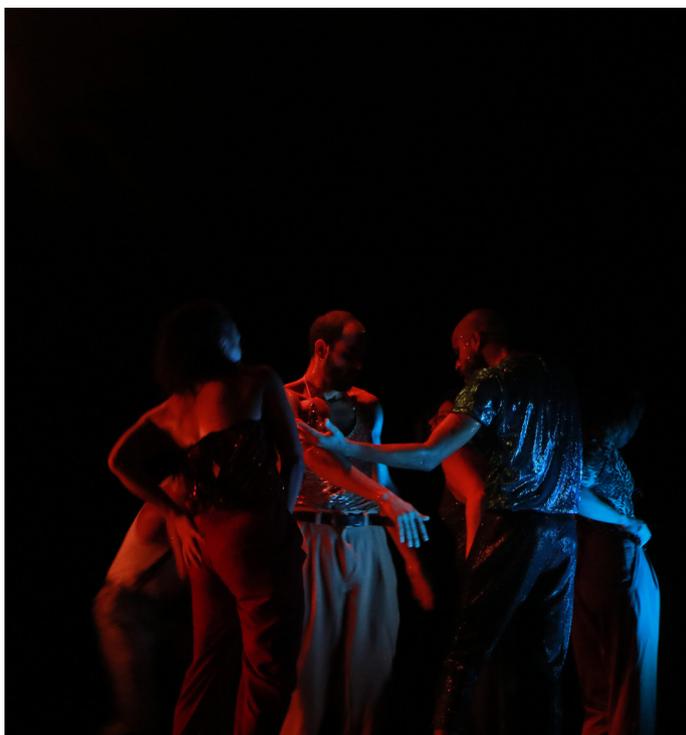
Conception et mise en scène : Selim Ben Safia

Chorégraphie : Selim Ben Safia et Marwen Errouine

Interprétation : Mariem Bouajaja, Mohamed Cheniti, Anissa Daoud, Fetej Khiari, Houda Riahi

Création musicale : Hazem Berrabah

Coproduction CCN de Nantes, CCN de Belfort, Théâtre Hector Charland, Québec, ministère tunisien de la Culture, Culture Ressources / El Mawred, Liban



© Mehdi Saya (détail)

Soirée électro | Collectif Musique de Fête, carte blanche à KasbaH, avec KasbaH, BaB, Aziz Konkrite, Wael Alkak et DJ Ritu

SOIRÉE ÉLECTRO | Samedi 9 décembre de 22h30 à 5h du matin
Salle Hypostyle (niveau -2)

« Musique de Fête » est un projet créé par l'équipe de Nowadays Records et KasBaH, avec pour objectif de réunir la scène électro du Maghreb et du Moyen-Orient. À l'occasion de « L'IMA fait son festival ! », KasbaH est à la manœuvre et investit la salle des colonnes pour une nuit enflammée ponctuée par des happenings de Kif-Kif Bledi, une performance immersive et des invités surprises !



© Aurélia Mazoyer

Wael Alkak | 22h30 - 00h00

Né à Damas, Wael Alkak est un compositeur de musique arabe électronique qui combine les genres et les cultures. Depuis plus d'une décennie, il se produit dans toute l'Europe et présente de nombreux projets, puisant son répertoire dans les sons du Levant, avec des performances live qui mêlent tradition et modernité, où sons de synthétiseurs et mélodies traditionnelles produisent un style transcendant, invitant les corps à se laisser aller.

DJ Ritu | 00h00 - 1h30

Militante de longue date pour les causes de l'égalité et voix de l'émission musicale indépendante la plus connue du Royaume-Uni, *A World in London*, DJ Ritu s'est érigée, en près de 40 ans de carrière, comme une pionnière des scènes « Asian Underground » et Bhangra. Elle a décolonisé les pistes de danse et les ondes radio, ouvrant la voie à d'autres artistes, en particulier féminines.



© Michelle Robello



© Radio Nova (détail)

KasbaH ft. Bab | 1h30 - 3h30

KasbaH est un DJ, producteur et fondateur du collectif « Musique de Fête ». En se plaçant au carrefour des cultures, sa musique offre un panorama plus vaste sur le monde. Après des années de culture underground, il remplit ses carnets de voyage sonores à l'encre de sons qui consacrent le mariage entre la culture club et les musiques traditionnelles.

Egalement DJ et producteur, Bab construit sa production artistique autour des musiques du Maghreb, sur des inspirations mélodiques raï ou chaâbi avec une présence forte de synthétiseurs et de boîtes à rythmes, pour une réinterprétation fondamentalement contemporaine de cet héritage.

Aziz Konkrite | 3h30 - 5h00

Aziz Konkrite est un DJ franco-marocain, digger, beatmaker et producteur d'événements depuis près de 30 ans. Biberonné par une infinité d'influences (funk, soul, hip-hop, boogie, musiques du monde,...), il fait vibrer cet esprit éclectique dans son nouveau projet sorti en novembre dernier, Siba Sawt-System.



© Aurore Vinot

Soirée ponctuée de performances :

Lab invite le créateur tunisien Haroun Ghanmi pour un défilé stupéfiant !

Haroun Ghanmi, très jeune créateur de tout juste 19 ans, a fait une arrivée remarquable et remarquée dans l'univers de la mode. « Anomalies », la marque qu'il a montée est un succès qui ne se dément pas ; et pour cause, ses créations ont été montrées récemment à la Fashion Week de Tunis, et se sont faites les témoins de cette démarche de défoklorisation de la production artistique de la mode dans le monde arabe.

La compagnie Kif-Kif Bledi ponctuera cette nuit électro de happenings ébouriffants !



© OE Magazine - Frederike Wetzels (détail)

Kif-Kif Bledi

ATELIERS DE DANSE | Mardi 5 décembre, mercredi 6 décembre, jeudi 7 décembre, vendredi 8 décembre à 18h30 et 20h et samedi 9 décembre à 11h et 15h
Salle du Haut Conseil (niveau 9) - Durée : 1h15

Danses Chaabi, Fazzani, Raï, Kabyle, Chaoui, Ahwach, Reggada, Aalaoui : avec les membres – et professeurs émérites – de la compagnie Kif-Kif Bledi, venez vous initier aux danses traditionnelles du Maroc, d'Algérie, de Tunisie. Pour les plus téméraires, l'atelier de 20h donnera lieu à une restitution en public à l'IMA dimanche 10 décembre !

Atelier 1 : Mardi 05/12 à 18h30
Danse Fazzani (Tunisie)

Atelier 2 : Mardi 05/12 à 20h
Atelier chorégraphique de préparation au spectacle

Atelier 3 : Mercredi 06/12 à 18h30
Danse kabyle (Algérie)

Atelier 4 : Mercredi 06/12 à 20h
Atelier chorégraphique de préparation au spectacle

Atelier 5 : Jeudi 07/12 à 18h30
Danse Chaabi (Maroc)

Atelier 6 : Jeudi 07/12 à 20h
Atelier chorégraphique de préparation au spectacle

Atelier 7 : Vendredi 08/12 à 18h30
Danse Fusion Afrique du Nord x Clubbing

Atelier 8 : Vendredi 08/12 à 20h
Atelier chorégraphique de préparation au spectacle

Atelier 9 : Samedi 09/12 à 11h
Danse chaouie (Algérie)

Atelier 10 : Samedi 09/12 à 15h
Atelier chorégraphique de préparation au spectacle

PERFORMANCE, MOUSSEM 2.0, RESTITUTION
ATELIER DE DANSE... | Dimanche 10 décembre à partir de 11h à travers l'IMA
Accès libre et gratuit

Pour clore le festival en fanfare, Kif-Kif Bledi prend possession des espaces de l'IMA : performance donnant à voir le savoir-faire bijoutier d'une tradition amazighe réinterprétée, happenings, Moussem 2.0, restitution des ateliers de danse se déploie dès 11h depuis la salle du Haut-Conseil jusqu'au Musée, en passant par les ascenseurs...



© Syqlone

INSTITUT DU MONDE ARABE

Jack Lang

Président

Annette Poehlmann

Secrétaire générale

Direction des actions culturelles

Frédérique Mehdi, directrice

Dorothée Engel, responsable des spectacles

Saïda Fellache, attachée de production

Najet Khaldi, chargée de production

Mnévis Boutros, apprenti

Direction de la communication

Annette Poehlmann, directrice de la communication
par intérim

Mérim Kettani-Tirot, responsable de communication
et des partenariats médias

Inas Ananou Ibrahim, chargée de communication

Eva-louise Gasquez et Héloïse Mériat, alternantes

Contacts presse

Maison Message

Virginie Duval

virginie.duval@maison-message.fr

06 10 83 34 28

Eric Labbé

eric.labbe@maison-message.fr

06 09 63 52 65

Informations pratiques

Institut du monde arabe

1, rue des Fossés Saint Bernard

Place Mohammed V

75 005 – Paris

01 40 51 38 38

Tarifs : de 12 à 20 €

Informations complètes sur imarabe.org

En partenariat avec : **Les Inrockuptibles**

